

« La montagne est en moi ! »

■ Suite du récit de voyage de Jean-Marie Scholtz, qui, parti de Dorlisheim début juin, a entrepris une traversée de l'ensemble de l'arc alpin à vélo puis en courant.

«Alpes autrement» est un défi sportif qui va à l'encontre de ce que la presse nous a montré du monde du sport ces dernières semaines! Notre société ne devrait pas juger un sportif à ses cachets et à sa popularité médiatique mais à ses performances et qualités humaines! Jean-Marie Scholz en est un parfait exemple.

Déjà 400 km parcourus, Jean-Marie est arrivé à Sesto, au pied des Dolomites. Premier jour de repos, Jean-Marie prend conscience du challenge. «C'est autre chose que les Pyrénées!», reconnaît-il. Pourtant il est serein et heureux. «Je marche, je dors dans les montagnes et pourtant ce sont elles qui m'habitent, oui la montagne est en moi!» raconte-t-il l'émotion dans la voix.

L'avancée est plus difficile que prévue: des erreurs de cartes. Sur le terrain les étapes sont plus longues et astreignantes.

La traversée des Alpes Juliennes en Slovénie se passa sans difficulté majeure. Jean-Marie a perdu du temps à chercher son chemin faute de balisage. La pluie battante des premiers jours ne gâcha pas le voyage. «Ce que je re-



En Autriche, des montagnes imposantes avec des sommets à plus de 2000 m d'altitude défient Jean-Marie Scholz. (Document remis)

tiens de la Slovénie, c'est mon émerveillement devant la beauté des vallées et des massifs sauvages toujours verts même en haute altitude et la chaleur des habitants», dit-il.

En Autriche, devant lui, des montagnes imposantes avec des sommets à plus de 2000 m d'altitude le défient. Très motivé devant l'effort, il fait de belles courses sur la crête. Les montées sont raides, les descentes sollicitent le physique et une forte concentration.

Mais que serait une telle aventure sans l'apparition des premiers bobos! Les talons le font souffrir, «cette douleur, due au poids du sac à dos m'empêche de courir; une pression supplémentaire, ne

pas atteindre le gîte qui est en soi le but de la journée, le lieu où j'oublie mes angoisses où je dis ouf» se plaint-il.

Dans les gîtes Jean-Marie est, à sa grande surprise, attendu avec impatience par les gardiens. Et oui! Dans les Alpes le bruit court qu'un jeune Français dévale les montagnes à un rythme fou et des paris sur ses arrivées sont pris! Le carnet de voyage se remplit d'anecdotes: «Afin de faire sécher les larmes de la gardienne du gîte, je suis allé à la recherche de son animal de compagnie, un cochon nommé Edgar. A mon départ au matin suivant elle pleurait toujours, Edgar n'était pas encore rentré!, "Alpes autrement", c'est parfois surréaliste!» ajoute-t-il en riant.